



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral des routes OFROU

OFROU Filiale Estavayer-le-Lac
Tél +41 58 461 87 16
info@astra.admin.ch

Vie du chantier

Jonction Grand-Saconnex



La parcelle du Pré-du-Stand

Des secrets de l'âge du fer enfin dévoilés à Genève

A contre courant des diktats de vitesse et d'immédiateté, l'archéologie s'inscrit dans la « slow science », une démarche exigeante qui nécessite un travail de terrain et de réflexion approfondi sur des temps très longs.

Dans ce troisième article consacré au chantier archéologique du Pré-du-Stand, nous vous embarquons avec les archéologues et les anthropologues, de l'acquisition des données sur le chantier à leur traitement sur place et en laboratoire. Cet article vous présentera également les précieux vestiges de l'âge du fer, qui dévoilés lors des fouilles, apportent un éclairage sur une période très peu documentée de la vie de nos ancêtres.

Une première en Suisse occidentale

Les fouilles archéologiques du Pré-du-Stand ont dévoilé quatre crémations de la période de l'âge du fer (voir lexique). Jugés rares par les spécialistes, ces vestiges de la Tène moyenne (-200/150 av. J.-C.) sont d'autant plus exceptionnels pour la région que la crémation était



jonction-grand-saconnex.ch



Fouille avec la crémation St03 en premier plan

peu fréquente à cette période. A la suite de cette opération, une analyse anthropologique a été réalisée sur les os brûlés et les scientifiques ont notamment réussi à déterminer le nombre d'individus inhumés.

Malgré les dernières avancées technologiques, certaines caractéristiques sont encore difficiles à identifier. Par exemple, pour le lieu de naissance des individus, si l'analyse d'isotope du strontium permet à ce jour de confirmer qu'une personne

a grandi ailleurs que le lieu où elle est décédée, il est impossible de l'effectuer sur des os brûlés. A l'heure actuelle, indiquer un lien de parenté sur des os brûlés est également encore un casse-tête pour les chercheurs. Mais selon eux, avec l'amélioration des techniques d'analyse ADN, cela ne posera plus de problèmes d'ici quelques années, d'où l'importance de conserver au maximum les données collectées lors des fouilles. En effet, avec la bonne analyse couplée à une technique innovante, même le plus anodin des échantillons peut être redoutable pour lever le voile des années plus tard sur certains grands mystères datant de plusieurs millénaires.

La surface fouillée de 4'000 m² a également mis au jour de nombreux objets du quotidien tels que de la céramique, des objets en fer ainsi que des fragments de bracelets en verre.

Pour rappel (voir fiche archéologie II), le chantier archéologique a été l'occasion pour le LAP-UNIGE d'avoir recours à deux méthodes rarement utilisées lors des fouilles préventives: les prospections électromagnétiques et géoradar. Ces méthodes complémentaires ont permis d'appréhender et de lire un terrain ayant une topographie complexe (présence de pentes, sol décapé par les intempéries survenues durant une longue période). Sans l'expertise des spécialistes, il aurait été impossible d'affiner en profondeur et de dévoiler les quatre crémations. Pour le site du Pré-du-Stand, le géoradar est la méthode qui s'est avérée la plus porteuse pour éclairer les recherches archéologiques.

Des fouilles à l'analyse et à l'interprétation

De la fouille effectuée minutieusement sur place à l'analyse du mobilier et des ossements en laboratoire, les archéologues et les anthropologues observent et questionnent sans cesse leurs découvertes. Qu'ils soient spécialisés dans la Préhistoire, le Néolithique, l'Antiquité ou encore le Moyen âge, ils commencent toujours par les mêmes questions. Dans le cas précis du Pré-du-Stand, il y a eu ensuite des interrogations plus spécifiques liées à la crémation. Cette enquête s'est principalement articulée autour de la manière dont les dépôts ont été organisés.

Au terme de leur intervention au Grand-Saconnex, les archéologues sont parvenus à résoudre un certain nombre de questions malgré le mauvais état de conservation des os brûlés et le fait qu'il s'agisse de dépôts secondaires. Voici cinq de leurs interprétations :

1. Y a-t-il un seul ou plusieurs individus ?

Cinq individus ont été mis au jour au Pré-du-Stand, une fosse contenait deux individus. Tous les cinq sont issus du même niveau sédimentaire, c'est-à-dire que les quatre crémations ont été pratiquées à intervalles très proches voir simultanément.

2. Peut-on déduire qu'ils faisaient partie d'un village ?

La question à se poser en premier lieu, est de savoir si la population inhumée est représentative d'un village. A cette question, les archéologues sont catégoriques, cela n'est pas représentatif d'un village car le nombre d'individus est trop limité. Mais d'après eux, il est possible que les personnes vivant à l'époque sur le site du Pré-du-Stand inhumaient leurs morts à proximité de leur habitation – maison ou ferme.

3. S'agit-il d'homme(s) ou de femme(s) ?

Les données anthropologiques ne permettent pas de répondre à cette question, les ossements étant trop fragmentés. Cependant, d'après les objets associés à ces dépôts, l'équipe du LAP-Unige pense qu'une crémation contenait une femme et que deux autres sont masculines.

4. Font-ils partie d'une caste élevée ?

Il est difficile de l'affirmer en dépit des objets découverts tels que des bracelets en verre, un reste de bouclier et le système de suspension d'une épée car rien ne prouve que la personne les possédait de son vivant. En effet,

ces objets que peu de personnes pouvaient se procurer à cette période ont pu être offerts comme présents pour honorer le défunt.

5. La crémation a-t-elle été réalisée à l'endroit de la découverte ?

Non, car le sédiment n'a pas changé de couleur et il s'agit d'un dépôt secondaire. Les défunts ont été brûlés à un emplacement qui n'aura pas été retrouvé, puis une partie des restes a été déposée dans quatre fosses.

«Slow science» : garantir la préservation de nos vestiges

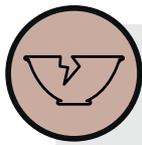
Dans un monde où il faut aller toujours plus vite, les conditions dans lesquelles le chantier archéologique du Pré-du-Stand a été mené sont exceptionnelles d'un point de vue temps et financier. En plus du soutien de l'archéologue de l'OFROU qui a lancé les sondages préventifs dès 2014, les spécialistes du LAP-Unige sont arrivés au bénéfice de dix mois d'opération, à réaliser leurs fouilles sereinement et à tester des techniques innovantes rarement utilisées sur ce type de fouilles préventives. Ils ont ainsi pu, dans un calendrier maîtrisé, mettre en valeur le patrimoine archéologique de la région.

Par ailleurs, les archéologues qui ont mené le chantier nous rappellent que certains principes fondamentaux de leur métier ont également favorisé un tel succès :

- Depuis une quinzaine d'années, les anthropologues ont rejoint les archéologues sur le terrain. Ils participent aux fouilles, identifient les ossements sur place et peuvent ainsi constater des informations clés qui seront bénéfiques pour l'interprétation (par exemple l'âge de la personne par rapport aux autres).
- A cela s'ajoute le temps nécessaire de réflexion pour intégrer ces données, puis les confronter à ses propres connaissances ainsi qu'à celles de ses confrères (colloques, publications). Cette étape est indispensable pour explorer le mode de pensée d'une époque disparue qu'il faut préserver.
- Le travail de ces scientifiques de la « slow science » est empreint de respect et de considération pour les individus mis au jour. Il s'agit de leur redonner un esprit et de pérenniser leur culture et leur mode de pensée, dévoilés à travers un geste funéraire comme celui du site du Pré-du-Stand.

Portrait du porteur de projet / Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie (LAP) de l'Université de Genève (UNIGE)

Le Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, dirigé par la Prof. Marie Besse, mène des recherches centrées sur les interactions Homme – environnement durant la préhistoire récente – à savoir le Néolithique et les âges des métaux – principalement en Europe, Asie et Amérique. L'archéologie préhistorique, mais également la paléanthropologie, l'archéobotanique et l'archéozoologie, font partie des domaines privilégiés qui sont développés pour aborder les fonctionnements techniques, économiques, sociaux et idéologiques des sociétés du passé.



4 fosses de crémation de la Tène moyenne (200/150 av. J.-C.)

23 cm maximum de profondeur des crémations

5 individus inhumés au minimum

3'554 grammes d'os brûlés

1'760 grammes le poids moyen d'un individu adulte une fois brûlé

35 objets

4 anthropologues sur le terrain et en laboratoire

Lexique

Crémation : pratique funéraire au cours de laquelle la dépouille du défunt est incinérée.

Âge du fer : période la plus récente de la Proto-histoire qui débute après l'âge du bronze (vers 800 av. J.-C.) et se termine avec le commencement de l'histoire, c'est-à-dire le début de l'écriture (selon les régions, jusqu'au 1^{er} siècle av. J.-C.). Le nom de cette période est lié à la technologie du fer, qui commence à être maîtrisée à cette époque, principalement pour la confection d'armes : couteaux, poignards, épées, fers de lances et pointes de flèches. Il est à noter que pour la période de ces crémations, très peu d'habitats ont été retrouvés.

Dépôts secondaires : à l'issue de la crémation, les restes de la personne ainsi que les objets accompagnant le défunt sont déposés ailleurs qu'à l'endroit initial de crémation, à savoir une fosse funéraire ou un autre contenant. Le dépôt secondaire peut ainsi contenir plusieurs individus placés dans cet endroit au même moment ou successivement dans le temps. Cela rend la détermination des scientifiques plus difficile.

Prospection électromagnétique : système qui envoie un courant dans le sol pour déterminer si celui-ci contient des objets métalliques, des traces de feu ou encore de céramiques. Le résultat de l'investigation est ensuite reporté sur une carte afin de définir avec précision quelles sont les zones à fouiller.

Les 3 questions / réponses à l'intervenante

Professeure Marie Besse, Directrice du Département F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau. Professeure et Responsable du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie – Archéologue

Un mot pour décrire le chantier archéologique du Pré-du-Stand ?

Une complexité particulièrement intéressante.

Quelle est votre spécialité ?

Néolithique de l'Europe en général. Mon sujet c'est la céramique commune du campaniforme. Je travaille sur les sociétés, le collectif.

Qu'appréciez-vous le plus dans ce projet ?

Quand je termine un chantier, j'aime faire le bilan d'un point de vue scientifique, humain et financier. Pour le Grand-Saconnex, qui a été un chantier difficile, ces trois grands feux sont au vert avec une mention toute particulière pour l'humain. La collaboration a donc fait toute la différence pour mener ce chantier avec succès.

Prospection géoradar : appareil géophysique qui utilise le principe du radar pour étudier la composition et la structure du sol.

Analyse d'isotope du strontium : elle permet de montrer éventuellement une différence du strontium assimilé dans l'enfance que l'on peut repérer dans les dents par rapport au niveau de strontium de l'environnement dans lequel a été retrouvé l'individu inhumé. Si c'est le même, on en déduit qu'il a grandi par là et si ce n'est pas le même, c'est qu'il a grandi ailleurs parce que les dents arrêtent d'enregistrer le niveau de strontium au niveau de leur maturation à la fin de l'enfance.

Pour en savoir plus

<https://www.unige.ch/forel/lap/fr/>

Besse M., Steimer T. 2017. « Grand-Saconnex, Pré-du-Stand : Fouille Préventive, Site Préhistorique. » Archéologie Genevoise 2014-2015 : Patrimoine et Architecture. Série Archéologique (3), 81-83.

Kaenel G. 2016. L'an -58 – Les Helvètes. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.

Impressum

Textes : incito communication, Epalinges
Graphisme : WGR Communication, Lausanne

Contact

Responsable communication : O. Floc'hic
olivier.floc'hic@astra.admin.ch